

Jour 3 > Lundi 24 février

Visite de la menuiserie Coste à Belvès

Le matin, intensifier l'écoute
Les sons de la scierie - assourdissants

On n'entend que ce qu'on veut

La peine de mort pour des souches.
[Agathe :] - « Ça me rend un peu triste tout ce bois mort »

Ils replantent les arbres.
Un geste de bonne volonté ou un calcul sec ? Envie de rendre à la nature ce qu'ils ont pris ou envie de continuer l'exploitation ?

Faire l'étagère entre les particules.

Suivre Camille en voiture - jusqu'aux noyers

Pierre : - « Roulez mollo avec papy CAMILLE, j'ai la remorque »
Samuel : - « Il veut pas ralentir, il fait semblant de pas m'entendre »

On n'entend que ce qu'on veut
Recevoir
Ouvrir

Camille nous parle au milieu de ses noyers, au pied de La Chapelle Péchaud. Il dit ne pas pouvoir changer la nature de sa voix. Au son de la cloche de la Chapelle Pechaud qui sonne 11h, Camille nous présente un noyer de 250 ans. Il nous dit : « Vous le garderez dans vos souvenirs ».

Quand Natalia lui demande ce qui l'enchantait le plus dans l'arbre, il répond : « Mon cœur et mon âme sont dans la nature ». J'entends : « Mon cœur et mon arbre sont dans la nature ».

Le grand-père de Camille était sabotier
– Le noyer à l'origine de tout.

L'huile de noix qui sert à faire des lampes sur la cheminée
2 vers luisants auprès desquels se rassembler

Camille n'extraie pas la sève des noyers, mais fait du vin de noix.
Aux alentours du 25 juillet, quand c'est cassé, on met ça dans une bonbonne avec de l'alcool fort.

En attendant la recette de Camille, je demande celle de ma mère :

Vin de Noix
- 5l de Vin (Rouge ou Rosé)
- 40 Noix (Av le 14 Juillet)
- 10/20 feuilles
- Mettre en Bonbonne pendant 40j
- Remuer souvent
- Après 40 jours
- Ajouter 1l d'alcool de fruits
- 1 Bâton de Vanille
- 3/4 Kg de sucre
- Laisser reposer 1 mois _

Elle précise : « En fait, les noix doivent être vertes et pour les mettre dans la bonbonne, il faut les écraser un peu au marteau ou autre »
Camille nous promet de nous faire goûter son vin de noix.

« Je suis né là où vous êtes, et j'y suis resté.
Et j'y resterai, le cimetière est juste là.
Tout se recycle.
Ça monte là-haut [montre les nuages] et ça nous retombe dessus. »

« Pour qu'il y ait un village, il faut qu'il y ait une source.
Entre le lavoir et la butte, il y avait un bassin.
Au village, ils ont l'eau du robinet depuis 1947.

Dans la charrette, on mettait une barrique pour récupérer de l'eau et les draps pour faire la lessive. »

« Je suis né en 1932.
Mon père, pendant la guerre, concassait le blé pour faire du pain.
On tamisait la farine, et on enlevait le son. »

Juste après la guerre, un dancing se déplaçait
– le 1^{er} dimanche de février : jour de rencontre de la population. C'était un moyen de communication. Le téléphone s'est développé lentement sur la commune. Certaines l'ont eu en 1930, le bas du village en 1957. À la fin de la guerre, c'est un lieu de rencontre des filles et des garçons. Il y a 700 à 800 personnes au bal. Les parents viennent avec leur fille au bras : ils ont peur de les perdre.
À partir de 1950, on a des mobylettes.
À partir de 1970, les garçons et les filles ne sont plus séparés à l'école : à cause de la mixité, les fêtes ont disparu.

« Je ne veux pas le faire couper, mais j'ai tort.
Un jour, il va crever
– 15 tonnes qui reposent sur la terre. »

« Quand un arbre est jeune, on élague à ras de l'arbre – ça cicatrise vite.
Quand il est vieux, il faut laisser un mètre à partir du tronc. Sinon, ça ne cicatrise pas. »

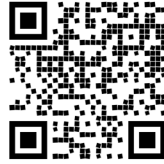
« Les forêts de châtaigniers ont tendance à crever, parce qu'il pleut moins qu'autrefois. Les fontaines sont asséchées, elles n'ont pas assez d'eau pour alimenter les châtaigniers. C'est mon avis. »
« L'étang n'existe plus car il n'est pas entretenu.

La commune aurait pu le “remonter”, mais ils ne l'ont pas fait malgré les subventions. »

« Le châtaignier, j'appelle ça l'arbre à pain. [...] Le gland je sais pas. C'est une lacune, là y'a problème. Le gland, je le donne aux mésanges. »
« Ici, si vous plantez un arbre sur la limite, on va vous le faire couper. »

RDA – Réfléchir Décider Agir [Camille Coste]

[Marine :] - « J'ai mal au bide »
Ypuduc, j'ai mangé des petits
pois, pois chiches hier soir.



Repas du dimanche soir :

Cuisine (2 ou 3 personnes):

Qui? (2 ou 3 personnes): Pierre + Marine + Anna

Quoi?: le menu est - presque - sur la table?

Petit humus pour l'apéro (avec éventuellement un petit kir). Bouillon de petits pois perdus dans les herbes.

Loubia (flageolets à la marocaine sans viande) accompagné d'une petite tartine de fromage frais et confiture de figue sur du pain grillé. Dessert: mousse au chocolat au "blanc" de pois chiche, crème de marron et fromage blanc. Feuille de menthe. Thé vert.

Loubia: 10 carottes

5 oignons

1 kg de tomate concassée (ou sauce tomate)

1,250 kg haricots blancs

concentré de tomate

gingembre, cumin, laurier, paprika, aromates, huile olive

Humus:

4 grosses boîtes de pois chiche

Crème de sésame (tahine)

Ail

huile olive

Mousse:

chocolat

jus de pois chiche

Crème de marron

fromage blanc.

Mettre la table et vaisselle (2/ 3 personnes): Stéphane

+ Samuel + Mathéo + Anna

Nous sommes parties marcher.
Nous avons emprunté des routes,
puis des chemins d'herbes et de
terre, jusqu'à s'enfoncer dans la
forêt. Charlie confectionne des
sculptures éphémères, pendant que
je dessine le tracé de nos pas. Nous
ramassons un caillou et des bouts
de bois ; des morceaux d'arbres
comme des bâtons de marche.
Nous sommes rentrées. Nous avons
commencé à tailler et sculpter.

La visibilité est un piège. 46. Les
choses sont quand même simples :
Le droit, c'est tout bonnement ce
qui est droit 122. Ils sont toujours
immobiles, le regard un peu plus
perdu; ils chantent tous ensemble,
mais chacun chante son propre
chant. 24 Ibid. Nouvelle alliance
et filiation directe. I V) U D H D r' l ' l
t f l ! . / H z < E o u U F F r, ^ c o o n
\\ r - E F r c { a \\ a \\ N. . Comme

le bouffon du Moyen Âge, il vit au
milieu des formes de la raison, un
peu en marge sans doute puisqu'il
n'est point comme les autres, mais
intégrale pourtant puisqu'il est la
comme une chose, à la disposition
des gens raisonnables, propriété
qu'on se montre et qu'on se trans-
met. On accorde quinze jours de
convalescence. 298-320. Un
Dieu qui peut, parfois, intervenir,
mais non certes selon des lois toutes
faites ni, pas davantage, selon un
arbitraire dictatorial !

Partie de fléchettes non finie
289 à 273
Hier il y a eu des brindilles,
Elles ont été rassemblées, mise en
petite botte.
Un élastique qui deviendra deux
bouts de scotch servent de lien
On en coupe le bout
Et HOP un balai !

Ou une sculpture on ne sait pas.
Je voulais écrire hier mais j'ai trouvé
mon crayon d'aujourd'hui
Un petit balai pour écrire dans la
poussière.
C'est marrant.
On en profitera pour dépoussié-
rer le sol, on en a besoin pour la
médiation de l'après-midi.
Une pierre deux coups !
P2 HEU OEO JU COU

Mes bâtons de chasse inutiles sont
devenus des bâtons de chasse bien
utiles. Aucune envie de marcher de
nouveau, je me cache dans un coin
de l'entrepôt pour tailler mes petits
bouts de bois.
- Qu'est-ce que c'est dur, me dit
Eloïse.
- Dans quoi je me suis embarqué?
répond Joniete.
Je les regarde en souriant. Je les
regarde en souriant mais je n'en

pense pas moins. Comment j'ai pu
me dire que la coupe et la taille du
bois, pour moi qui n'en ai jamais
fait, serait une mince affaire et qu'en
trente minute mon objet serait fini?

(Pierre) - Qu'est-ce que c'est ce
rond? C'est chouette!
(Moi!=) - Je me suis foirée...
P- Pardon?
M - Je n'ai pas fait exprès, je me
suis trompée de bombe de pein-
ture...
On se regarde furtivement, dubita-
tifs tous les deux. Et je pense que ce
long moment de silence à résumé
en quelques "mots" ce que je pen-
sais de mon travail.

À la manière du grand
chêne,

Soyons présents.

Déployons notre individualité en nous connectant.

Tout en respirant, en nous déployant

Puisons notre eau circulons notre sang

Le chêne en arbre l'arbre en l'homme

Enjeu de communication ne laissons pas place à la frustration

Le chêne, sage et serein

Se dresse vers les cieux l'air de rien

Vibrer haut pour être visible

Est-il docile ?

Le chêne, terre d'accueil

Tend ses bras et offre son buste

L'art de la patience du

silence et de la présence en offrande

Ne cesse de me séduire et j'appréhende

L'arbre témoin,

l'arbre qui reste,

qui ne disparaît jamais,

l'arbre qui soigne,

L'arbre qui porte,

L'arbre perdure.

Arbre empreinte,

Arbre cicatrice,

Arbre blessure,

Arbre entaille,

Arbre vivant,

Arbre referme,

Arbre infirmière.